



THE AFRICA-EU PARTNERSHIP
LE PARTENARIAT AFRIQUE-UE



Panel de haut niveau

Utilisation de solutions numériques en agriculture

Conférence ministérielle pour l'agriculture de l'Union africaine et de l'Union européenne

21 juin 2019, Siège de la FAO, Rome, Italie

Contexte

Il est de plus en plus souvent admis que le virage numérique change la donne en transformant l'agriculture des petits exploitants. En 2019, tant le rapport établi par la Task Force Rural Africa Report (TFRA) de l'UE et de l'Union africaine que le communiqué du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture tenu à Berlin en janvier ont souligné la capacité du numérique à accroître la productivité, la rentabilité et la durabilité des petits exploitants agricoles, qui représentent la majeure partie de la production agricole de l'Afrique. Une transformation agricole inclusive facilitée par le numérique pourrait en effet contribuer à améliorer considérablement les moyens de subsistance des petits exploitants et des éleveurs en Afrique. Elle pourrait inciter les femmes et les jeunes à s'engager davantage dans l'agriculture et favoriser les possibilités d'emplois tout au long de la chaîne de valeur. De plus, une telle transformation pourrait aider à renforcer la résilience au changement climatique. Sans pour autant parler d'une panacée, il est clair que la digitalisation de l'agriculture (D4Ag) possède un important potentiel pour contribuer à la sécurité alimentaire, à la nutrition et à la croissance inclusive de l'Afrique.

Grâce au virage numérique, les agriculteurs bénéficieront de services de conseil et d'un meilleur accès aux financements et aux marchés, ce qui leur permettra de se fournir plus facilement en intrants, d'obtenir de meilleurs rendements, d'augmenter leurs revenus et de renforcer leur résilience climatique. Cette stabilité accrue se traduira par une amélioration des moyens de subsistance des exploitants. Enfin, l'accès à l'information les aidera à prendre des décisions plus éclairées. Les technologies telles que les drones, l'internet des objets et la blockchain peuvent permettre plus de traçabilité et, partant, faciliter les certifications et l'accès aux marchés mondiaux et régionaux. Au niveau macro, les ensembles de données nationaux et régionaux encourageront des politiques mieux informées.

Afin que le numérique puisse pleinement contribuer au changement de développement et à la transformation agricole en Afrique, plusieurs défis devront être relevés, notamment augmenter la connectivité rurale, mettre en place de solides infrastructures de données (sur la météorologie, les sols, l'agronomie, etc.) ainsi qu'un cadre politique et réglementaire plus propice. Il faudra aussi veiller à favoriser le développement des compétences numériques à tous les niveaux.

De nombreux pays africains ont déjà adopté des stratégies d'agriculture numérique

et promis d'ouvrir davantage l'accès aux données gouvernementales sur l'agriculture. Mais il reste difficile de savoir dans quelles mesures ces stratégies sont mises en œuvre. Il serait utile d'en faire un suivi. Un certain nombre de pays africains ont également adopté une législation sur la confidentialité des données, et d'autres étudient des projets de lois. Les législations relatives au partage de données et les codes de conduite dans ce domaine qui ont été mis en place pour soutenir le virage numérique de l'agriculture en Europe peuvent utilement servir de modèles pour l'Afrique.

Une bonne connaissance de la situation actuelle ainsi qu'une compréhension du potentiel de transformation du numérique pour une agriculture durable en Afrique permettront d'apporter des éclairages précieux aux gouvernements, au secteur privé, aux partenaires du développement et aux professionnels de l'agriculture.

Objectifs et résultats

La session thématique dressera un état des lieux de la digitalisation de l'agriculture en Afrique et soulignera les défis à relever et les opportunités à saisir. Elle entend également tirer des conclusions afin de créer un environnement politique et d'investissement favorable.

La session aidera les participants à identifier les domaines dans lesquels de nouveaux investissements dans le numérique peuvent accélérer des avancées en vue **d'une augmentation de la productivité, de la rentabilité et de la résilience des petits exploitants** et offrir de meilleures opportunités pour les jeunes et les femmes. Elle soulignera les promesses de la digitalisation et donnera un aperçu détaillé des facilitateurs de croissance ainsi que des obstacles qui la freinent. Enfin elle présentera l'évolution probable des applications numériques dans le secteur agricole.

Cette session devrait permettre de dégager une série de recommandations pouvant contribuer à étendre le numérique pour qu'il déploie tout son potentiel d'appui à la transformation de l'agriculture africaine, en accord avec l'agenda du PDDAA et la déclaration de Malabo. Elle évoquera en particulier des recommandations spécifiques grâce auxquelles la collaboration UA-UE pourrait faire progresser cet agenda.